

dental à profiter de ce contact permanent avec un pays qui comporte le quart de la population de l'univers. On ne saurait donc trop insister sur l'importance qu'il nous faut accorder à l'établissement de relations avec la République de Chine, car, le Canada sera mieux équipé pour apporter au concert des nations une contribution valable pour le maintien de la paix mondiale.

Honorables sénateurs, j'ai voulu décrire l'esprit qui a animé le gouvernement actuel dans son action depuis deux ans. Je n'ai pas cherché à dresser un bilan des mesures qui ont été mises en vigueur par le gouvernement, car il aurait fallu y consacrer beaucoup plus de temps. Qu'on me permette simplement de souligner quelques-unes de ces réalisations qui sont d'une importance vitale pour le bien-être des Canadiens: d'abord, cette lutte résolue contre la pollution sous toutes ses formes. Bien avant que la pollution soit devenue un sujet de brûlante actualité politique, le gouvernement avait déjà commencé à étudier, puis à mettre en application les mesures propres à stopper la destruction de notre environnement naturel.

Il faudrait aussi consacrer de longs moments à souligner l'importance de certaines réformes d'ordre administratif et exécutif qui rendent le gouvernement désormais mieux préparé et mieux équipé pour faire face aux besoins d'une société diversifiée et complexe.

A la lecture du discours de Son Excellence, on constate l'intention claire et ferme du gouvernement de continuer à administrer le pays selon ce même esprit, ces mêmes objectifs.

De la même façon que le gouvernement a voulu et a pu susciter des débats enrichissants au sein de la population canadienne par la publication de Livres blancs, un nombre impressionnant de rapports de comités d'études sera soumis, durant la session qui commence, à l'attention du Parlement. Par la longue liste de projets de loi inscrits au *Feuilleton* à la suite du discours de Son Excellence le Gouverneur général, le Gouvernement nous montre son intention de continuer à proposer au pays des solutions qui seront tempérées par une conscience réfléchie des réalités.

Dans le domaine de la vie urbaine d'abord, la création d'un ministère d'État chargé des affaires urbaines, et d'un autre chargé de la pollution, contribuera grandement à rationaliser les efforts gouvernementaux visant à enrayer de façon décisive la destruction du milieu écologique.

D'autre part, la réforme parlementaire s'inscrira de façon très juste dans l'objectif gouvernemental d'atteindre un degré d'efficacité raisonnable dans le gouvernement du pays, tout en assurant que le Parlement demeure l'instrument par excellence de l'exercice quotidien de notre démocratie.

Un ensemble de mesures établira de façon claire la relation très étroite qui doit exister entre les deux objectifs fondamentaux de justice sociale et d'unité nationale. Il sera donné suite au Livre blanc sur la politique indienne, et au rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

[Traduction]

Honorables sénateurs, le discours du trône peut être considéré comme un manifeste pour les années 70. On y déclare:

La fin des années soixante et le début des années soixante-dix nous rappellent que le Canada s'engage dans une ère nouvelle, dans une ère où s'exercent

[L'honorable M. Giguère.]

déjà des forces qui échappent en partie à notre compréhension et dont les causes sont aussi bien internes qu'externes.

Le discours continue:

Il existe au Canada une grande abondance de talents et de compétences scientifiques éparpillés, qu'on ne met pas suffisamment à contribution pour trouver des solutions aux problèmes du monde contemporain. Dans le but de mieux servir les secteurs industriels et technologiques de notre économie, on vous soumettra un programme qui vise à rassembler et à orienter une activité scientifique parfois divisée par la rivalité ou engagée sur des voies divergentes. A cette fin, le Gouvernement étudiera avec soin les mesures que recommandent le comité du Sénat sur la politique scientifique et le Conseil des sciences du Canada.

A titre de membre de ce comité sénatorial, j'applaudis à l'intention que manifeste le gouvernement. Les travaux de recherche et de développement jouent un rôle vital non seulement pour notre croissance économique, mais aussi pour l'amélioration de la qualité de la vie. Certains pourront nous dire que nous avons négligé la qualité de la vie, trop désireux d'accumuler des richesses et d'accroître le produit national brut.

Je n'approuve pas cette affirmation. Nous dépensons des milliards et des milliards chaque année pour résoudre nos problèmes sociaux et subvenir à nos besoins communs. Nous avons toutefois eu tort de croire que le simple fait de dépenser des sommes considérables pouvait régler ces difficultés. Chaque année nous construisons de nouvelles écoles, de nouvelles universités; nous rendons l'éducation plus facile. Et, pourtant, nous voyons grandir le malaise chez les étudiants et l'inquiétude chez les parents, car ils se rendent compte que leurs enfants ne sont pas bien préparés pour faire face à la vie.

Nous consacrons une part énorme des crédits à l'amélioration du logement, mais nos villes deviennent de plus en plus encombrées et inhumaines. Nous dépensons plus de trois milliards chaque année pour la sécurité sociale, mais les pauvres s'appauvrissent et sont de plus en plus agités à mesure qu'ils viennent en contact plus étroit, par l'intermédiaire de la télévision ou autrement, avec la société aisée. Nous construisons plus d'hôpitaux et assurons l'hospitalisation gratuite et de meilleurs services médicaux, cependant un nombre sans cesse croissant de personnes meurent de maladies incurables et les ravages des maladies mentales s'étendent.

Je voudrais souligner encore une fois que nous n'avons pas négligé les problèmes soulevés par la qualité de la vie, mais il semble que nous les ayons abordés de la mauvaise façon, comme si l'argent suffisait à régler les problèmes. Notre faillite en ce qui concerne la solution des ces problèmes nous force à reconnaître effectivement que nous ne comprenons même pas la véritable nature et les dimensions réelles de la plupart de ces difficultés. En d'autres mots, nous commençons à comprendre tout à coup que nous avons sérieusement négligé d'encourager la recherche et le développement dans ces secteurs vitaux. Ne nous étonnons donc pas que ces domaines nous semblent encore si mystérieux et frustrants.

Et pourtant, alors que nous prenons conscience de la nécessité immédiate d'accroître nos travaux de recherche et de développement pour atteindre des objectifs sociaux